

Cécile Hébel

Dark Romance

**Le
Baiser
Du
Diable**



1- Une Rencontre Inattendue

Carl, un haut fonctionnaire d'Interpol de 35 ans basé à Lyon, travaillait en étroite collaboration avec son épouse Sarah sur des dossiers très sensibles. Le couple s'attaquait à des organisations criminelles secrètes qui exerçaient leur influence dans l'ombre à travers un réseau mondial invisible. Carl était français, tandis que Sarah, d'origine australienne, vivait en France depuis sa jeunesse.

Depuis plusieurs années, le couple s'intéressait de très près aux loges et aux différentes sectes occultes apparentées, qui regroupaient des membres issus de divers milieux

professionnels : notables, médecins, avocats, juges, policiers, jusqu'à de simples employés.

Un soir, Sarah quitta la principauté d'Andorre à moto pour rejoindre Ampuria en Espagne, empruntant une route sinueuse à travers les montagnes. Malheureusement, sa moto quitta accidentellement la route et plongea d'une centaine de mètres dans le ravin, ne lui laissant aucune chance de survie.

Désemparé par cette tragédie, Carl, anéanti, resta convalescent durant une année sabbatique complète, tentant de se reconstruire après la perte brutale de sa femme et partenaire. Sarah, bien qu'elle fût une pilote chevronnée, n'était pas à l'abri d'un accident sur une route aussi dangereuse.

L'enquête conclut à un accident de la route suite à un dérapage de sa

grosse cylindrée dans un virage. Cependant, sachant que leurs maintes investigations communes sur plusieurs loges secrètes pouvaient les exposer à de grands dangers, Carl demeurait dubitatif quant aux causes réelles de cet accident.

Il pensait sans doute que c'était le fruit de sa déformation professionnelle d'enquêteur. Dans l'attente de plus d'éléments ou simplement pour prendre du recul, il décida de rendre visite à ses beaux-parents, qui habitaient près de Sydney, pendant une dizaine de jours. Ce fut un moment pour lui apaisant mais aussi moralement très dur d'être avec eux sans qu'elle soit à ses cotés.

Ils ne pouvaient pas s'empêcher de revenir sur les circonstances du drame, les beaux-parents tout aussi dubitatifs qu'il l'était. Pour son voyage de retour, le beau-père ancien pilote de ligne chez Qantas le fit surclasser.

Durant le vol, il fit la connaissance d'une ravissante hôtesse de l'air, séduit par cette jeune femme s'exprimant parfaitement en allemand.

— Vous êtes allemand n'est-ce pas? dit-elle souriante

— Je le parle oui mais je suis français !
Répondit Carl

— Oh ! Je suis vraiment désolée !

Elle était élancée, ses longs cheveux retenus par un chignon, le transperçant de ses yeux bleus. Ils échangèrent durant une grande partie du voyage et sympathisèrent, allant jusqu'à échanger leurs coordonnées. Avant son départ pour l'Australie, Carl avait déménagé à Paris pour rompre avec les souvenirs qui l'entouraient et le minaient.

Durant la nuit, une autre hôtesse assurant la permanence vint à sa rencontre alors qu'il se baladait dans

l'appareil, sortant des toilettes de la classe économique. Elle était merveilleusement sensuelle malgré son discret sourire et démarra la conversation :

— Je m'appelle Myriam, je vous connais, dit-elle en murmurant.

— En revanche, je ne pense pas vous avoir rencontrée avant, répondit-il.

— Écoutez-moi bien, je ne peux pas vous expliquer maintenant, mais vous êtes confronté à un danger permanent. Je vous donne mon contact, gardez-le bien et surtout ne le perdez pas !

Carl se trouva fort surpris de cette conversation ; il prit le numéro de téléphone et ne chercha pas à en savoir plus. Peu de temps après, il retourna à son fauteuil et reprit la discussion avec Marion la première hôtesse. Le courant entre eux s'établit mutuellement et ils

convinrent de dîner ensemble le jour suivant. Dans la discussion, il revint sur la qualité du personnel à bord de l'appareil, citant dans la foulée l'une de ses collègues :

— J'ai croisé tout à l'heure l'une de vos collègues, je crois qu'elle s'appelle Myriam. Je dois dire que la compagnie sélectionne son personnel avec soin !

— Sans doute une nouvelle recrue, car je ne l'ai jamais vue avant en vol, répondit Marion.

Sa réponse sema un léger doute dans l'esprit de Carl lui indiquant que si Myriam n'était pas connue avant, alors sans doute que sa présence dans l'avion n'était liée qu'à la sienne. Il retrouva son nouvel appartement parisien de l'avenue Victor Hugo et reposa du long voyage et du décalage horaire conséquent.

Le jour suivant, il prit contact avec Marion, ravie de l'entendre au téléphone et convinrent de leur rendez-vous pour le diner. Elle arriva au restaurant, détournant les regards de quelques clients ébahis de voir apparaitre une aussi jolie et sensuelle créature. Ils échangèrent beaucoup durant le repas, Marion du fait de son métier vivait seule, pêchant parfois quelques mâles afin de meubler ses temps de pause. Elle lui avoua être dotée d'une très forte libido et de son penchant pour le libertinage. Carl était ébloui de cette rencontre inopinée ressentant une énergie fusionnelle les traverser mutuellement.

Une expression tout aussi extraordinaire qu'étrange s'échappa des yeux de Marion, lorsqu'elle évoqua la disparition tragique de ses parents en Australie, victimes d'une fuite de carburant sur leur

bateau, alors que très jeune hôtesse elle se trouvait en vol entre Sydney et Perth.

Le reste de la soirée se déroula dans un échange captivant de leurs histoires de vie, de leurs rêves et de leurs réflexions sur le monde. Les heures passèrent, rythmées par les rires et les confidences, créant un lien naissant et une connexion intellectuelle profonde. Tandis que la nuit avançait et que les lumières de la ville s'illuminaient, une évidence s'imposa : cette rencontre marquait le début d'une relation potentielle, bien au-delà d'un simple dîner.

Carl invita Marion chez lui, pour un dernier verre, l'esprit rempli des mystères et de la force tranquille qu'elle dégagait. Leurs chemins s'étaient croisés, et la promesse d'une suite planait dans l'air nocturne. Elle se retrouva rapidement sur le canapé à moitié

dévêtue partageant leurs fougueux désirs.

Carl découvrait son physique sans faille, ses longues jambes musclées, les formes galbées de sa poitrine et de ses reins, il se trouvait envouté sous son charme. Il l'embrassa du bout des lèvres avant de se livrer tous les deux à un jeu de langue subtil, couvrant de baisers son corps de la tête au pied. Ils explorèrent leur mutuelle connaissance du Kamasutra durant une partie de la nuit avant de s'endormir paisiblement tous les deux. Après quelques semaines, Carl l'invita à venir s'installer chez lui, alors que Marion en tant que PNC, venait de reprendre un nouveau poste sur la compagnie nationale. Marion éprouvait quelques nouvelles envies sexuelles et souhaitait l'initier au libertinage, un domaine qu'il ne connut que rarement dans le passé.

(Extrait 2)

bienvenue à tous les membres y participant tout en s'exprimant dans un anglais parfait mais dans une consonance loin de celle utilisée en Grande-Bretagne.

Son discours dura environ une demi-heure suivi par des incantations prononcées par une majorité de membres présents.

Une jeune femme totalement nue portant un masque vénitien noir et or fut introduite dans la rotonde se dirigeant vers le maître de cérémonie. Il ne fallut qu'un instant à Carl pour reconnaître le corps de cette femme.

— Je deviens fou! dit Carl en murmurant, C'est Marion qui est là !

— Comment est-ce possible ? Répondit Myriam alors que s’amplifiaient les incantations.

Carl observait Marion et fut totalement convaincu lorsqu’il aperçut la tâche de naissance sur sa cuisse, ne lui laissant plus aucun doute, sauf un immense qui subsistait et prenait forme au fur et à mesure qu’il pensait en rassemblant les pièces du puzzle. Marion qu’il voyait sous ses yeux avait la peau blanche ! Or celle qu’il quitta le jour précédent était bronzée. Il se rappela de l’un des retours de Marion où il trouva étrange de voir son corps sans son rituel bronzage, tout comme elle fut étrange ce jour-là dans son comportement.

— Myriam, il y a deux Marion !

— Tu divagues ou quoi ?

— J’en suis certain !

Une cape noire traversa la rotonde portant ce qui semblait être un bébé enveloppé dans une couverture blanche, le déposant sur l'autel. Le second cercle des douze capes s'agenouilla, alors que les incantations tonnèrent en s'accélégrant sous la voute de la rotonde. La jeune femme nue saisit une dague en or, la brandit en l'air à bout de bras et après quelques instants frappa d'un coup, Myriam et Carl fermèrent leurs yeux. Le cercle des douze capes agenouillées se relèvent et firent tomber leur cape au sol dévoilant douze femmes entièrement nues.

Elles furent choisies une à une par les douze autres capes noires et disparurent les unes après les autres, quittant la rotonde en empruntant le même chemin.

Carl apercevait certains des membres dans la coursive et au rez-de-

chaussée quitter l'assemblée et suivirent discrètement peu après le même mouvement, traversant des pièces du château où se trouvaient dénudés hommes et femmes partageant des relations charnelles sans enlever leurs masques. Ils regagnèrent la sortie avec succès et récupérèrent leur chauffeur et s'en allèrent dîner dans un restaurant ouvert tard le soir.

— Cette soirée fut pour moi terrible au point où j'ai failli hurler

— Je comprends parfaitement !

Concernant le sacrifié, Carl voulut donner quelques explications à Myriam: Des femmes appelées « reproductrices », sont maintenues en captivité et ne sont employées que pour produire des bébés destinés à être utilisés comme matériel de sacrifice.....

En toute logique, les groupes de « reproductrices » descendent généralement des « reproductrices » précédentes, et sont des femmes qui n'ont jamais vu la lumière du monde, et qui ne sont pas inscrites sur les registres civils, de sorte qu'elles peuvent être maintenues en captivité à l'insu de la société, puisqu'elles n'existent pas légalement, pas plus que leurs enfants.....

— Wow! je commence enfin à comprendre où tu veux en venir !

— Un jour lorsque Marion revint de voyage, elle était étrange, son comportement était très différent. Elle avait la peau presque blanche alors que la veille elle était bien bronzée, j'ai eu un rapport avec elle banal et ordinaire ce qui n'était pas du tout dans le caractère de Marion ! Celle ce soir là, n'était pas

Marion mais celle qui est venue chez moi le bras droit totalement ecchymosé!

— Nous aurions donc alors deux Marion?

— C'est une certitude ! Il faut que nous allions en Australie au plus vite !

<https://payhip.com/b/>

[TrV6g](#)

(Extrait 3)

Marion était très liée durant son enfance avec Sarah, ma défunte épouse. Elle travaillait avec moi durant les dernières années sur le démantèlement des puissantes et maléfiques sectes

sataniques, particulièrement présentes en Australie sans compter les implications diverses avec les institutions apparentées dans le monde.

C'est pour cette raison qu'elle fut elle aussi assassinée sur une route de montagne entre Andorre et Empuriabrava en Espagne simulant un accident de la route. Ce n'est pas un hasard si Marion me rencontra durant mon vol de retour vers Paris. Elle fut renseignée par son contact, sachant que j'étais le mari de son amie Sarah. »

Au fur et à mesure que Carl étalait les faits, Marion ne cessait de sangloter à la limite de l'hystérie, tandis que Carl poursuivait :

« Après plusieurs investigations et connaissant le point de départ de Sarah,

j'ai tracé la présence de l'une des deux Marion pour avoir même son numéro de chambre et sa date de séjour, Sarah ignorant totalement l'existence d'une seconde soeur !

C'est alors que l'une ou l'autre suivit Sarah sur sa moto, la poussant dans le vide dans un virage.

A ce moment précis, Marion n'en pouvant plus et devenue totalement hystérique se laissa emporter par la rage, se leva en sortant un revolver de son sac, vidant les balles sur sol et n'en gardant qu'une seule qu'elle remit dans le barillet et dit:

— Je suis totalement innocente, jamais ne n'aurais pu lui faire du mal, jamais je n'ai été en Andorre! dit-elle en pointant son arme sur sa tempe. « Si tu ne me crois pas alors que Dieu m'en soit

témoin!» Dit-elle en appuyant sur la gâchette.

— Arrête immédiatement hurla Carl, je n'ai pas fini !

Réalisant la folie de son geste, elle s'assied de nouveau gardant l'arme entre ses mains toujours dévastée par les sanglots.

« Il est donc clair que jamais Marion ne mit un pied en Andorre, mais pour approcher Sarah, seule la soeur de la même apparence le put ! Maintenant j'en viens à un autre point. Lorsque Myriam me remettait les capes pour nous rendre à Londres, l'une était expédiée depuis un contact en Australie pour être copiée par un couturier en France!

— C'est parfaitement exact ! dit Myriam.

— Alors voilà le point qui fait mal ! rétorqua Carl.

« Au retour de Londres, j'ai confié les deux capes à notre laboratoire pour expertise et je n'ai reçu les résultats que ce matin.

Les deux capes sont du même textile, cousues avec très exactement le même fil provenant d'une usine textile située proche de Perth!

C'est ensuite que J'ai compris la facilité avec laquelle tu as pu obtenir les deux laissez-passer. Lorsque tu es venue me mettre en garde contre la présence de Marion sur le vol Sydney Paris, j'ai pu vérifier que Marion était une hôtesse réglementaire contrairement à toi

puisque tu venais d'être infiltrée sur le vol!

C'est toi, profitant de l'absence de Marion en rotation, qui envoya son double chez moi poser un mouchard sur la ligne afin de récupérer mes codes d'accès ! Le but était de faire porter toute la responsabilité sur Marion afin qu'elle disparaisse de la circulation pour que sa soeur puisse prendre sa place !

Le déplacement avec moi à Londres était dans le but de suivre au plus près l'enquête, tout comme en Australie. J'ai fait placer un système très perfectionné sur notre serveur central , me donnant le récapitulatif des informations que j'avais demandé et celles demandées par mon imposteur.

Or, une requête de recherche au nom de Helena Pells que j'ignorais

totalemment, fut lancée par cet imposteur!
C'est donc toi qui piratait le système, te servant de moi afin d'identifier les victimes à travers le fichier central.

C'est ainsi , à travers tes requêtes, que j'ai pu identifier les victimes déjà décédées et celles qui devaient suivre ! Pendant que j'exposais la situation, j'ai réussi à mettre le doigt sur ta fiche rouge. Or ma plus grosse erreur est d'avoir passé tout le monde au microscope sauf une seule personne: Toi !

Ton dossier est encore plus important que fut celui de Bin Laden ! Tu es l'une des têtes de la haute instance de la loge, quelque chose de monstrueux »

— C'est bien joué Sherlock, tu as tout découvert ! Le but était de civiliser la

soeur après l'accomplissement de sa mission; il était nécessaire de neutraliser tout lien entre elle, sa famille, ses amies, et c'est la raison pour laquelle elle fut envoyée en Andorre.

En ce qui te concerne, nous étions seulement intéressés par les renseignements que tu détenais.

<https://payhip.com/b/TrV6g>